

Pascal AMOYEL (piano) & Ensemble SyLF.....	2
Jérôme BERTRAND (contrebasse).....	3
Julie BERTUCCELLI (réalisatrice).....	4
Bertrand CAUSSE (sifflet)	5
Gilles CHANCEREUL (luthier).....	6
Violaine COCHARD (clavecin).....	7
Rebecca DAUTREMER (illustratrice)	8
Léo DEBONO (piano)	9
Stéphanie-Marie DEGAND (violon).....	10
Floriane DERTHE (soprano)	11
Ensemble SyLF (orchestre de chambre).....	12
Daisy FEL (chorégraphe) & Compagnie Litecox	13
Edouard FERLET (piano).....	14
Valérie GABAIL (soprano)	15
Mouss'IDIR (doublebass).....	16
Guy-Baptiste JACCOTTET (Orgue).....	17
Irina LANKOVA (piano).....	18
Paul LAY (piano).....	19
Hugo MATHIEU (piano).....	20
Jean-Claude MENOUE (historien).....	21
Sébastien MINAUX (poète).....	22
Hélène NICOLAS alias Babouillec (autrice).....	23
Bertrand PERIER (avocat-comédien).....	24
Olivier PEYRBRUNE (piano).....	25
Florence RIBOT-JACQUIN (piano).....	26
Arnaud ROUANET (clarinette basse)	27
Caroline SAGEMAN (piano)	28
Laurent SOFFIATI (comédien).....	29
Nicolas STAVY (piano)	30
Guillaume VINCENT (piano).....	31
Briec VOURCH (violon).....	32

Pascal AMOYEL (piano)

Victoire de la Musique en 2005 dans la catégorie « Révélation Soliste Instrumental de l'année », Pascal Amoyel est récompensé en 2010 par un Grand Prix du Disque à Varsovie par la prestigieuse Société Chopin pour son intégrale des Nocturnes de Chopin aux côtés de Martha Argerich et de Nelson Freire, enregistrement qualifié de « miracle que l'on n'osait plus espérer, qu'on écoute bouche bée par tant de beauté » par la revue Classica. Son interprétation des Funérailles de Liszt a également été saluée comme l'une des références historiques, et ses Harmonies Poétiques et Religieuses de Liszt élues parmi les 5 meilleurs enregistrements de l'année 2007 par la chaîne Arte.

A 10 ans, lorsqu'il débute ses études de piano à l'Ecole Normale de Musique de Paris (classe de Marc André), il est vite remarqué par Georges Cziffra qu'il suit en France et en Hongrie. A 17 ans, après un baccalauréat scientifique, il décide de se consacrer entièrement à la musique. Parallèlement à ses études il se produit en improvisant dans les cabarets de Montmartre. Il obtient une Licence de concert à l'Ecole Normale de Paris, les Premiers Prix de Piano et de Musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (classe de Jacques Rouvier et Pascal Devoyon), devient Lauréat des Fondations Menuhin et Cziffra, puis remporte le Premier Prix au Concours International des Jeunes Pianistes de Paris. Il reçoit également les conseils de Daniel Blumenthal, Aldo Ciccolini, Lazar Berman, Maria Curcio, Vera Gornostaeva, Dominique Merlet, Dériré N'Kaoua, Jacqueline Landowski, Lev Naoumov.

C'est le début d'une carrière internationale qui le conduit à se produire sur les plus grandes scènes : Philharmonie de Berlin, Muziekgebouw d'Amsterdam, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Cité de la Musique et Salle Pleyel à Paris, Etats-Unis, Canada, Russie, Chine, Corée...

Ses enregistrements seul ou avec la violoncelliste Emmanuelle Bertrand ont obtenu les plus hautes récompenses: Gramophone, Cannes Classical Awards, ffff de Télérama, Diapason d'Or de l'année, «Choc» du monde de la Musique, 10 de Classica, Grand Prix annuel de la critique allemande...

Compositeur, Pascal Amoyel est Lauréat de la Fondation d'Entreprise Banque Populaire. Il est notamment l'auteur du cycle Job, ou Dieu dans la tourmente et de Lettre à la femme aimée au sujet de la mort (sur des poèmes de Jean-Pierre Siméon).

Il s'investit aussi dans la création de nouvelles formes de concert: son spectacle Block 15, ou la musique en résistance (mise en scène Jean Piat) a été qualifié « de recherche très pure et touchante » par le metteur en scène Peter Brook et a fait l'objet d'une adaptation pour France Télévisions. Il a également écrit et créé les seuls en scène Le pianiste aux 50 doigts ou l'incroyable destinée de György Cziffra, Le jour où j'ai rencontré Franz Liszt, et Looking for Beethoven (mises en scène Christian Fromont) qui ont été joués à guichets fermés au festival d'Avignon et durant plusieurs mois au Théâtre Le Ranelagh à Paris, ainsi que le spectacle familial Une petite histoire de la grande musique. En tant que comédien, il a collaboré et a donné la réplique à Jean Piat, Francis Huster et Brigitte Fossey.

Professeur de piano et d'improvisation au CRR de Rueil-Malmaison, il a créé le Juniors Festival dont les enfants sont les acteurs, y compris ceux porteurs de handicaps. Il dirige le festival Notes d'automne qu'il a créé, et est le commanditaire de plus d'une quarantaine de créations (avec Jean-Pierre Marielle, Barbara Hendricks, Natalie Dessay, Eric-Emmanuel Schmitt, Raphaël Enthoven, Richard Bohringer, Anne Roumanoff, Jacques Gamblin, Patrick Bruel...). Il est aussi conseiller artistique de l'Estival de la Bâtie d'Urfé.

Il est l'auteur de l'ouvrage Si la musique t'était contée (bleu nuit), et a produit une série d'émissions sur France Culture intitulée « Une histoire de la musique ». Premier Grand Prix Arts-Deux Magots récompensant « un musicien aux qualités d'ouverture et de générosité », Prix Jean-Pierre Bloch de la Licra pour « le rapport aux droits de l'homme dans son oeuvre », Médaille d'Or du rayonnement culturel de la Renaissance française, il est le parrain de l'association APTE, qui dispense des cours de musique à des enfants autistes.

Il a été élevé aux grades de Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres, et de Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques.

<https://www.pascal-amoyel.com>

Jérôme BERTRAND (contrebasse)

Directeur artistique de l'Ensemble SyLF.

Professeur contrebasse au conservatoire à rayonnement régional Massenet de Saint-Étienne, directeur artistique Ensemble SyLF, contrebasse-solo à l'orchestre Opéra de Saint-Etienne (OSSEL).

Passionné par l'univers musical en général et l'expression artistique en particulier, la transmission des savoirs et de l'expérience du métier à travers une pédagogie adaptée à chacun.

Qu'est ce que le Sylf ?

C'est une contraction de Symphonie Loire Forez. C'est une évocation du territoire qui nous supporte puisque nous avons une aide évidente et nécessaire du conseil général de la Loire. Nous sommes 13 instrumentistes à cordes qui fonctionnons sans chef d'orchestre et qui prenons les décisions de façon collégiale. Tous les instruments de la famille du violon sont réunis. Le répertoire pour les cordes est énorme.

Cette musique vient du nord de l'Italie et de l'Europe centrale où une tradition à instruments à archet a nourri tout un répertoire. Avec le Sylf, nous faisons des choses que nous n'aurions jamais l'occasion de jouer dans les grandes maisons dans lesquelles nous travaillons. Ce n'est pas le même projet, on est dans ces maisons là pour faire de l'opéra, des grands programmes symphoniques.

« Pour faire de la musique de chambre il faut des musiciens qui entendent tout »

<https://ensemble-sylf.fr/a-propos/>

Julie BERTUCCELLI (réalisatrice)

Julie Bertuccelli a commencé sa carrière en tant qu'assistante réalisateur et a travaillé avec des cinéastes de renom tel que Krzysztof Kieslowski, Bertrand Tavernier, Otar Iosseliani, Rithy Panh et Emmanuel Finkiel.

Elle a également réalisé de nombreux documentaires très remarquables. Depuis qu'Otar est parti marque ses débuts d'écriture et de réalisation de long-métrage, avec lequel elle a remporté de nombreux prix internationaux dont le Grand Prix à la Semaine Internationale de la Critique en 2003 et le César du Meilleur Premier Film.

Née en 1968, après des études de Philosophie, Julie Bertuccelli devient, pendant une dizaine d'années, assistante à la réalisation sur de nombreux longs métrages, téléfilms et courts métrages auprès d'Otar Iosseliani, Rithy Panh, Krzysztof Kieslowski, Bertrand Tavernier, Emmanuel Finkiel, Jean-Louis Bertuccelli, Christian de Chalonge, René Féret, Pierre Etaix...

Puis à la suite d'une initiation à la réalisation documentaire en 1993 aux Ateliers Varan, elle réalise une quinzaine de documentaires pour Arte, France 3 et France 5 dont Un métier comme un autre, Une liberté ! (1994), La Fabrique des juges ou les règles du jeu (1997), Bienvenue au grand magasin (1999), Un monde en fusion (2006), Otar Iosseliani, le merle siffleur (2006, coll. Cinéma de notre temps), Le Mystère Glasberg (2008), Antoinette Fouque, qu'est-ce qu'une femme ? (2008, Coll. Empreintes)...

Son premier long métrage de fiction Depuis qu'Otar est parti... (2002) a été couronné par une vingtaine de prix en France et à l'étranger dont le Grand Prix de la Semaine de la Critique au Festival de Cannes 2003, le César de la meilleure première œuvre 2004, le Prix Marguerite Duras 2003 et le Prix Michel d'Ornano 2003 à Deauville.

L'arbre est son deuxième long métrage de fiction tourné en Australie avec Charlotte Gainsbourg, en sélection officielle au festival de Cannes, sorti en 2010 en France et trois fois nominé aux Césars.

Son documentaire La cour de Babel, sorti en salles en mars 2014, a été sélectionné dans de nombreux festivals comme ceux de New York, Rome, Abu Dhabi, Sheffield, Rio, Montréal, Tokyo, Le Caire, San Francisco... Nommé aux César et sacré Meilleur documentaire des Trophées francophones du cinéma.

Elle sort ensuite en salles son documentaire Dernières Nouvelles du cosmos (2016), qui a reçu le Grand prix du FIFA à Montréal, le Prix du Public des Rencontres du Cinéma Documentaire à Montreuil et le Prix du meilleur documentaire d'Acaya à Lecce, et a été nominé aux Lumières de la Presse Internationale et aux César.

Son dernier long métrage de fiction, La dernière folie de Claire Darling avec Catherine Deneuve et Chiara Mastroianni, est sorti en salles en février 2019 et a été vendu dans une trentaine de pays.

Elle réalise Jane Campion, la Femme Cinéma, un documentaire de 90' pour Arte sur la réalisatrice New-Zélandaise.

Julie Bertuccelli co-dirige le Département Réalisation à La Femis et préside la Cinémathèque du Documentaire qu'elle a initiée, après avoir été Présidente de la SCAM (première femme élue à cette fonction de 2013 à 2015 puis de 2017 à 2019) et co-présidente de l'ARP en 2016.

Bertrand CAUSSE (sifflet) & alto

C'est l'histoire d'un altiste classique, siffleur depuis l'enfance, qui rêve de spectacles et de notes aigües !

Il rencontre un chanteur de cabaret et crée avec lui son quatuor ILLICO qui l'emmène vers les planches sous l'impulsion de Muriel Mayette. Là, il se prend également à chanter et à siffler, de l'Européen à la Cigale, du Trianon au théâtre des Champs Elysées, des 3 Baudets au théâtre du Chatelet.

Il partage alors la scène avec les Wiggles, Oldelaf, les Fatals Picards, Nemanja Radulovic, l'Orchestre Padeloup...

Il part ensuite à l'aventure des grandes scènes internationales en tant qu'alto solo, aux cotés de Nemanja Radulovic, avec les ensembles « Les Trilles du diable » et « Double sens », mais chante et siffle encore, entre Vivaldi, Tchaïkovski, Schubert...

Chef d'orchestre, il a dirigé la création de l'Opéra « Le miroir d'Alice » à l'Opéra de Reims en octobre 2018.

Il est également à Paris, le chef de l'Orchestre symphonique Coalescence, avec lequel, toujours, il sifflera.

L'exigence musicale au service de son instinct de siffleur, Bertrand Causse manie le sifflet comme on manie l'archet, avec l'énergie et la précision d'un virtuose. Altiste et chef d'orchestre, il siffle depuis l'enfance. Depuis, il ne s'est jamais arrêté. De sa bouche, l'instrument populaire se mue en art musical solaire, décoiffant les pages du grand répertoire classique en les éclairant comme jamais.

<https://fr-fr.facebook.com/bertrand.causse>

Gilles CHANCEREUL (Luthier) & archetier

Gilles Chancereul est luthier, archetier et expert. Membre de l'Association des luthiers et archetiers pour le développement de la facture instrumentale (Aladfi), Expert près de la Chambre Européenne en Œuvres d'Art (CECOA). Il est appelé par des maisons de ventes aux enchères comme celle de Millon Associés, Cornette de Saint Cyr, Artprécium et organise des ventes au sein de la maison Apollium. Il participe à de nombreuses expositions dont Musicora à Paris, Musikmesse de Frankfurt, Stringed Instrument Fair à Tokyo, Mondo Musica à New-York, Music China à Shanghai et Pékin. Il est régulièrement invité dans les villes d'Europe et d'Asie pour y faire des expertises.

Il a créé l'atelier de lutherie 33 rue Henri Barbusse 75005 à Paris en 1978.

En Juin 1994, il organise avec Millon Associés sa première vente aux enchères à Evian au Palais des Congrès avec la mise en vente d'un violon de A. Stradivarius de 1699.

En 1995 il organise une exposition au Palais des congrès à Evian ; à Mirecourt, Quatre siècles de lutherie durant laquelle un violon a été fabriqué devant le public.

En 2003 il organise une exposition et des conférences à Valparaiso, Chili.

Il fonde le Festival Cordes & Pics conjointement avec Jean-Marc Phillips Varjabédian en 1996 grâce à ses rencontres avec les artistes de la musique classique et des Musiques du monde.

En 2016, pour les 20 ans du Festival Cordes & Pics, il organise avec Jean-Marc Phillips-Varjabédian, Isabelle Perrin et Paul Childs le premier Concours International « Dominique Peccatte » pour les violonistes et les archetiers. Plusieurs rencontres comme celles d'Alexander Markov, Patrice Fontanarosa, Stéphanie-Marie Degand, Sébastien Surrel ou encore Alexis Cardenas ont fait naître et mûrir l'idée de ce concours. A la fois original, accessible et de qualité, cette première édition a eu pour ambition de devenir incontournable et déterminant pour la carrière de ses jeunes participants.



<https://www.festival-cordesetpics.com>

Violaine COCHARD (clavecin) & cheffe de chant

Violaine Cochard commence le clavecin à 8 ans au Conservatoire d'Angers puis se perfectionne auprès de Kenneth Gilbert, Christophe Rousset et Pierre Hantaï. Partenaire recherchée, elle fonde avec Héloïse et Ophélie Gaillard l'ensemble Amarillis, et joue aux côtés du contre-ténor Gérard Lesne, de la violiste Marianne Müller ou des violonistes Amandine Beyer, Stéphanie-Marie Denand et David Plantier.

Sa passion pour la voix la place parmi les chefs de chant les plus sollicités en Europe.

Elle occupe une place centrale dans les ensembles baroques Les Talens Lyriques (Christophe Rousset), Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm), Orfeo Orchestra (György Vashegyi), La Diane Française (Stéphanie-Marie Degand) et I Gemelli (Emiliano Gonzalez Toro).

Outre ses nombreux enregistrements au sein de ces ensembles, elle a gravé en solo deux doubles disques consacrés à François Couperin (Ambrosie), un florilège d'œuvres de Bach (AgOgique) remarqué par la critique, ainsi qu'un récital de musique française consacré à Duphly et ses contemporains (La Música).

Signalons également, avec la violoniste Stéphanie-Marie Degand, un CD réunissant les pièces pour violon et clavecin obligé de Duphly et les premières sonates de Mozart (AgOgique), ainsi, tout récemment, que les six sonates pour clavecin et violon de Bach (NoMadMusic) disque récompensé par la presse (Diapason d'Or, Choc Classica de l'année 2020).

Musicienne éclectique, Violaine Cochard forme un duo avec le pianiste de jazz Édouard Ferlet.

Ensemble, ils ont gravé deux disques pour Alpha.

<https://www.radiofrance.fr/personnes/violaine-cochard>

Rebecca DAUTREMER (illustratrice) & auteure

Rébecca Dautremer est née en 1971 dans les Hautes-Alpes.

Artiste exigeante, généreuse et éprise de liberté, elle cherche toujours à repousser ses limites, gardant la fraîcheur et la modestie de qui remet son ouvrage sur le métier, depuis déjà 20 ans !

Ses originaux au format géant, véritables œuvres d'art recherchées par les collectionneurs, deviennent pour petits et grands les pages d'albums à contempler des heures, sans se lasser.

Diplômée des Arts Décos de Paris en graphisme, passionnée par la photographie, elle se tourne d'abord vers le design et le graphisme en suivant des cours dans les années 1990 en atelier préparatoire, puis à l'ENSAD de Paris où elle entame le cursus "Graphisme".

C'est pendant ses études que Rébecca Dautremer commence à travailler en tant qu'illustratrice pour la maison d'édition Gautier-Languereau. Dès sa sortie de l'école, en 1995, la maison d'édition lui confie l'illustration d'un premier album, puis d'un second.

En plus de l'édition, elle travaille pour la presse jeunesse, et ponctuellement pour la publicité comme pour le parfum Kenzo ou la décoration (autocollants décoratifs). Certains de ses originaux sont visibles à la galerie "Jeanne Robillard" et à la "Galerie 9e Art", toutes deux situées à Paris.

Elle est également auteure de plusieurs albums, dont certains ont été adaptés en pièces de théâtre, ce qui l'a amenée à dessiner des costumes pour d'autres créations scéniques.

Son album jeunesse "L'Amoureux", publié en 2003, est très remarqué, et remporte le Prix Sorcières 2004 dans la catégorie Album.

Elle a également enseigné à l'École Émile Cohl de Lyon et a assuré la direction artistique du long métrage d'animation « Kérité » (2009) distingué en 2010 au festival d'Annecy.

En 2009 paraît l'album "Princesses oubliées ou inconnues", écrit par Philippe Lechermeier, qui connaît un immense succès commercial. De nombreux objets dérivés seront lancés.

Elle est l'épouse de Tai-Marc Le Thanh (1967), auteur de plusieurs ouvrages pour la jeunesse qu'elle a d'ailleurs illustré. Ensemble, ils remportent le Prix Paille en Queue 2010 du Salon du Livre jeunesse de l'océan Indien pour "Elvis".

En 2018, elle publie « Les riches heures de Jacominus Gainsborough » , et en 2019, la livre « ciselé »Midi-pile.

Avec près de 2 millions de livres vendus, traduits en 21 langues, la Française est l'une des plus grandes illustratrices pour enfant du XXIe siècle.

<http://www.rebeccadautremer.com/>

<https://www.facebook.com/rebeccadautremer>

Léo DEBONO (piano)

Après une Licence à l'université de Durham, un Masters au Royal College of Music de Londres et des études en Italie, Leo de Bono multiplie ses activités : pianiste, chef d'orchestre et compositeur, ainsi que répétiteur et accompagnateur. En tant que soliste et interprète de musique de chambre, il joue dans les plus grandes salles de concert de Grande Bretagne, dans plusieurs pays d'Europe, ainsi qu'en Israël, au Kenya, en Algérie et dans tous les pays de l'Ex-Yougoslavie pour le British Council.

Leo de Bono compose, dirige et enregistre de nombreuses partitions de "radio-drama". Sa musique pour "Dracula", production de la National Public Radio aux Etats-Unis, lui vaut d'être Lauréat du New York International Radio Drama Festival 1994. En 2003, ses Mélodies Irlandaises ont été jouées cinq fois dans le cadre des concerts de l'Orchestre de Basse-Normandie. Il participe à des émissions pour la BBC, et pour plusieurs stations, notamment France Musiques . Entre 1997 et 2000, il a été l'artiste invité principal du Beethoven Philharmonic Orchestra à Londres. Pendant la saison 1998-99, il a donné au St. Johns, Smith Square de Londres l'intégrale des concert pour piano de Beethoven, en dirigeant l'orchestre à partir du clavier.

Actuellement résidant en France, Leo de Bono mène une vie artistique variée et il se produit régulièrement dans toutes les régions du pays. Il a été directeur musical d'Eur'opra 2000, et avec le violoniste Jason Meyer et le violoncelliste Frédéric Dupuis, il fait partie du Trio de Lutèce, salué par la critique. Il a aussi créé les musiques pour trois pièces du Théâtre Calliope. En avril 2005, il revient pour plusieurs concerts et émissions à Oran et Alger pour l'Institut Français.

Il fait ses débuts avec l'Orchestre National d'Ile de France (Septuor de Hummel) à l'Auditorium Saint-Germain.

Leo Debono a enregistré plusieurs disques dont un consacré à ses propres compositions. Son dernier disque, le Trio de Brahms en La majeur (avec le violoniste Igor Gruppman et le violoncelliste Simon Morris), vient de sortir chez Biddulph Records. Spécialiste de la musique russe, il vient d'enregistrer un disque de musique pour piano de Tchaïkovski , Rachmaninoff, Scriabine et Prokofieff. En 2008 il a donné des concerts en Russie, à Malte et en Angleterre.

Pédagogue passionné, Leo de Bono est professeur d'accompagnement à l'Ecole Nationale de Musique de Paris ainsi qu'à l'ENM d'Issy-les-Moulineaux.

Stéphanie-Marie DEGAND (violon) & chef d'orchestre

Stéphanie-Marie Degand est aujourd'hui l'une des rares interprètes capable de maîtriser les techniques et les codes d'un répertoire allant du XVII^e siècle à la création contemporaine.

Formée à Caen par Jean-Walter Audoli et Emmanuelle Haïm, elle entre à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Jacques Ghestem et y affirme d'emblée son ambition de décloisonnement des répertoires, bénéficiant de l'enseignement de maîtres tels que Jacques Rouvier, Alain Meunier, Pierre-Laurent Aimard, mais aussi William Christie, Christophe Rousset et Christophe Coin. Elle obtiendra 4 premiers Prix et suivra le perfectionnement de violon, avant d'entamer une carrière atypique.

Soliste confirmée, chambriste passionnée, violon solo engagé, cheffe et pédagogue, sa démarche artistique est saluée par de nombreuses récompenses : Grand Prix Adami 95, 2^{ème} Grand Prix du Concours Ferras-Barbizet 97, Révélation Classique au Midem 98, Lauréate Natexis 99, Prix de la Sacem 2002, nommée « Révélation Soliste Instrumentale » aux Victoires de la Musique 2005.

Elle se produit dans les salles les plus prestigieuses sous la direction d'Emmanuel Krivine, François-Xavier Roth, Jérémie Rhorer, Laurence Equilbey, et en formation de chambre aux côtés de Marie-Josèphe Jude, François-Frédéric Guy, Christie Julien, Violaine Cochard, Christophe Rousset, Emmanuelle Bertrand, Marc Coppey, Miguel Da Silva...

En 2000, elle est co-fondatrice avec Emmanuelle Haïm du "Concert d'Astrée", dont elle sera le violon solo puis l'assistante musicale. Du violon, elle a dirigé l'Orchestre Philharmonique de Liège, Les Violons du Roy, l'Orchestre d'Auvergne, et a été chef assistante de Jérémie Rhorer au Théâtre des Champs-Élysées en 2016 et 2018, de Sébastien Rouland et Laurent Campellone à l'Opéra-Comique en 2019 et 2020, et plus récemment de Leonardo García Alarcon.

Stéphanie-Marie Degand est la directrice artistique de "La Diane Française", ensemble qu'elle fonde en 2016 et avec lequel elle explore toutes les facettes de l'art français à travers les siècles.

Titulaire du CA, elle enseigne au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris depuis 2012, à la fois comme professeure de violon « moderne » mais aussi « baroque et historique ».

Sa discographie illustre fidèlement cette très rare polyvalence, de Monteverdi à Tanguy, du grand concerto romantique à l'intime duo violon- clavecin.

En 2020, son intégrale des Sonates de Bach avec Violaine Cochard est récompensée d'un « Diapason d'or » et d'un « Choc-Classica de l'Année ». En 2021 elle grave le Concerto de Brahms avec "Le Cercle de l'Harmonie" et Jérémie Rhorer, et en 2023 paraîtra une intégrale des concertos de Jean-Marie Leclair avec "La Diane Française" (Nomad Music).

En 2022, elle fait ses débuts parisiens de chef d'orchestre avec l'Orchestre Pasdeloup à la Salle Gaveau (Haydn et Schubert), et dirige la nouvelle production « La Caravane du Caire » de Grétry à l'Opéra de Tours, sa performance étant unanimement saluée dans la presse.

En 2023, elle dirige le Saarländisches, Staatstheater, le Nordic Baroque Orchestra, les orchestres des CNSMD de Paris et de Lyon, l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'orchestre d'Orléans...

Stéphanie-Marie Degand est également l'invitée régulière de l'émission "La Tribune des Critiques de Disque" sur France-Musique, chaîne qui lui a consacré cette année une série de ses « Grands Entretiens ».

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/les-grands-entretiens/stephanie-marie-degand-violoniste-1-5-3692974>

Floriane DERTHE (soprano)

Floriane Derthe est une soprano française, lauréate du Concours international Georges Liccioni (Prix spécial du jury), ainsi que du concours international de Gordes « Les saisons de la voix » (en duo avec le pianiste Hugo Mathieu).

Après des études de musique et musicologie à La Sorbonne (Paris IV) et au conservatoire du 9^e arrondissement de Paris auprès d'Anne-Marguerite Werster, Floriane entre à la Haute école de musique de Lausanne où elle effectue une licence et un master de soliste dans la classe de Brigitte Balleys. Elle est diplômée en 2021 et reçoit le prestigieux prix Fritz Bach qui récompense l'excellence de ses récitals de master et son parcours d'études.

Elle intègre ensuite pour deux saisons l'opéra studio de l'Opéra National du Rhin (ONR).

En août 2023, Floriane intégrera l'académie Favart de l'opéra comique de Paris pour une saison.

Sur scène, en 2020-21 elle interprète la princesse dans The snow queen, d'Hans Abrahamsen ; le feu et le rossignol dans L'enfant et les sortilèges de Maurice Ravel ; le rossignol dans Les rêveurs de la lune d'Howard Moody, sur la scène de l'ONR.

À l'opéra de Lausanne, elle est une sirène dans Rinaldo de G.F Haendel.

En 2022-2023, elle sera Cunégonde dans Candide de Bernstein, Amour dans la Petite balade aux enfers (un spectacle nomade d'après l'Orphée de Gluck) et Clorinda dans La Cenerentolina (un spectacle jeune public d'après la Cenerentola de Rossini), le tout à l'ONR.

Parmi ses projets également, un spectacle qu'elle créera au BCV concert hall de Lausanne. Elle y interprétera Lucy dans The Telephone de Menotti et Pierrette dans Une ruse de Pierrette d'Eva dell' Acqua.

Elle forme le duo Hekla avec le pianiste Hugo Mathieu, récompensé lors des concours internationaux de Toulouse mélodie française et de Gordes. Ils se produisent en Suisse sur les ondes de la RTS, lors de récitals et au festival des musicales du Lubéron.

Floriane est représentée par l'agence artistique Cédelle.

<https://www.agenceartistiquecedelle.com/florianederthe>

Ensemble SyLF (Symphonie Loire-Forez)

Jouant debout et sans chef, l'Ensemble SYLF s'affirme comme un orchestre de chambre de référence en Rhône-Alpes. Composé d'un socle de treize musiciens issus de formations internationales, le SyLF se démarque par des productions engagées, visant à renouer le contact entre des œuvres intemporelles et le public, loin des « clichés poussiéreux » dont la musique classique est parfois connotée.

Les musiciens sont tour à tour : soliste, chef de pupitre, ou musicien du rang. Cette souplesse donne une couleur sonore très personnelle et force à la remise en question permanente du rôle de chacun. Son répertoire s'étend du baroque à la musique d'aujourd'hui et l'ensemble aime faire se rencontrer différentes formes artistiques : théâtre, chanson française, danse ou arts visuels dialoguant avec la musique.

Le SyLF totalise plus de deux cents cinquante concerts depuis sa création en 2009, il est souvent invité dans de nombreux festivals : la qualité et l'originalité de son programme Mozart à Paris, en partenariat avec la musicologue Florence Badol-Bertrand créé à l'Estival de La Bâtie a permis au SyLF d'être invité au prestigieux Festival Mozart de Schwetzingen. Choisi pour créer le Requiem de Pascal Descamps (Universal Music) à Paris, à la Cathédrale des Invalides, Il a également été invité au Festival de violoncelle de Beauvais et au Festival international des Arts de Saint Agrève ou encore au Festival Valloire Baroque.

Le SyLF accompagne régulièrement des solistes internationaux parmi lesquels : Anne Gastinel, Romain Leleu, Emmanuelle Bertrand, Dominique Magloire, Pascal Amoyel, François Salque, Roland Pidoux, ...

Désireux d'aller à la rencontre de publics éloignés des salles de concerts, l'ensemble n'hésite pas à se produire dans des lieux atypiques : il organise chaque année une « P'tite Saison » de trois concerts dans les grandes galeries de l'emblématique Cité du Design de St Etienne, ou encore une saison « Montrond#dièse » dans un Casino moderne qui accueille sur son dancefloor pour l'occasion un public familial et intergénérationnel. L'ensemble ose des programmes originaux et participatifs comme le concert-quizz autour des musiques de films ou tel « De la voix à la scène » dans lequel le public est invité à prendre part au spectacle en devenant le chœur de l'opéra. Le SyLF a même accompagné les premiers voyages d'une nouvelle ligne de tram et les passagers ont apprécié le « violoncelle dans le tram » !

L'ensemble s'investit fortement au sein de séances de médiation culturelles en direction des classes primaires, de collèges, IME, EHPAD, en complément de concerts « tout public ».

Cette démarche a suscité pour le SyLF une recherche spécifique de créations artistiques adaptées à ces séances éducatives, sociales et citoyennes, dont un des programmes « Le violon magique » a été soutenu par la DRAC de région AURA.

Parallèlement, des séances d'encadrement pédagogiques auprès des grands élèves et étudiants des conservatoires et universités sont menées régulièrement avec comme objectif final le partage de la scène.

Le spectacle musical et théâtral « VINGT QUATRE HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME », avec Emmanuelle Bertrand, (adaptation et mise en scène Laurent Fréchuret) a été créé l'automne 2021.

Nos deux disques

- Sérénades pour cordes : Suite Holberg de Grieg, Sérénade pour cordes d'Elgar, Abendlied de Rheinberger (Transcription originale du SyLF.) Répertoire « de cœur » du SyLF, enregistré dans l'église prieurale de Pommiers-en-Forez en 2012.

- « Poèmes étoilés » et autres pièces de Pascal Descamps. (Universal Music.) Pièces pour cordes seules, avec chœur, avec chœur et solistes dont Aude Extremo (mezzo-soprano) et Amélie Grillon (soprano) dirigées par le compositeur. Sérénade pour cordes dédiée à l'ensemble SyLF, enregistré en 2019.

<https://ensemble-syLf.fr/>

Daisy FEL (chorégraphe) & Compagnie Litecox

Elle créée en 1991 la Compagnie Litecox basée à Saint Etienne (42).

Lors de ses créations, Daisy Fel s'entoure de plasticiens et de compositeurs dont les univers visuels viennent compléter son approche imagée et poétique de la danse, parfois située à la frontière du théâtre.

Chaque création s'appuie sur un argument spécifique qui en est le lien et fait office de catalyseur entre les univers artistiques réunis.

Le monde du cirque en 1997 fait l'objet de Voyage circonflexe, pour lequel le plasticien et scénographe Euan-Burnet Smith travaille un environnement de lumières. Between et Ride et Run en 1999 marquent le début d'une collaboration avec le musicien Michel Mandel qui se prolongera en 2000 avec la pièce Des anges, des chiens, des Jacques, pièce chorégraphique en collaboration avec Bruno Théry.

En 2006, Daisy Fel met en scène deux musiciens dans Recto-Verso et Balises : Ridha Ayari, percussionniste et Philippe Bourlois, accordéoniste. Dans ces deux pièces, la danse se confronte et devient complice des compositions et interprétations des musiciens.

En 2007, c'est autour de l'oeuvre de Robert Desnos et de la relation voix-mouvement que se concentre son travail (Entre la Pomme et l'Ananas).

Depuis 2008, Daisy Fel travaille de nouveau en étroite collaboration avec Euan Burnet-Smith. En 2008/2009, ils ont assuré la direction artistique d'imago, projet chorégraphique et plastique multiforme. En 2010, Euan Burnet-Smith réalise la scénographie et les lumières de Susumna.

Daisy Fel travaille actuellement sur une nouvelle création HOME inspirée de l'oeuvre d'une designer féminine française : Charlotte Perriand, collaboratrice de Le Corbusier, à l'avant-garde du mobilier et de l'architecture. Cet hommage aux femmes engagées est aussi un clin d'œil au goût de Daisy Fel pour le Design et son impact sur nos espaces de vie.

La compagnie réalise aussi des spectacles événementiels : Passages lors des Transurbaines de Saint-Étienne en 2005, Caravane de l'Utopie pour la Biennale du Design en 2000.

Dans le cadre de sa résidence à Sorbiers, elle a créé Macadamia en juin 2009 : spectacle chorégraphique et musical, déambulatoire, il réunit amateurs et artistes professionnels.

Depuis 2004, Litecox fait partie d'un collectif de compagnies chorégraphiques : le collectif 4243. Celui-ci est à l'initiative d'actions destinées à donner plus de visibilité à la danse contemporaine sur le territoire ligérien et régional et à inventer de nouvelles formes de rencontres avec le public.

Le collectif 4243 organise en biennale un Temps fort de la danse à Saint-Étienne : les Momentanées.

Médiation culturelle : en complément à la présentation de ses spectacles notamment adaptés pour le Jeune Public, la compagnie Litecox développe en amont et en aval tout un travail de médiation autour de la création. Ainsi, les danseurs et musiciens de la compagnie s'engagent dans un accompagnement de sensibilisation à la danse contemporaine auprès de différents publics (scolaires, public dit « empêché », amateurs de tous âges). Cet engagement prend différentes formes et s'organise autour de rencontres, stages et ateliers ou de projets plus conséquents.

Edouard FERLET (piano)

C'est en commençant d'improviser, pour s'amuser, sur le piano familial, qu'Edouard Ferlet, vers l'âge de 7 ans, s'est soudain découvert un goût pour la musique, appréhendée spontanément comme pur plaisir des sons et de leur agencement. A 18 ans, après son bac musique et un passage au conservatoire, il part étudier au prestigieux Berkley College Of Music et obtient en 1992 de son diplôme en "Jazz Composition" — agrémenté du prix du meilleur pianiste de jazz de sa promotion, le « Berkley jazz performance award »

De retour en France il acquiert une solide expérience dans le domaine de la composition grâce à la diversité et à la variété de ses commandes pour l'audiovisuel. Puis il collabore comme directeur musical avec des artistes dans des registres très diverses, de Geoffrey Oryema à Julia Migenes.

Son cœur reste profondément animé par le partage de sa musique à travers les concerts et les enregistrements. Une vingtaine d'albums sous son nom et plus de 200 compositions qui ont été édités enregistrés et joués en public.

Sa musique attire aussitôt l'attention de la critique par son mélange original de swing et de raffinement formel. Une œuvre réfléchie, dans laquelle le pianiste définit plus clairement encore ses territoires esthétiques et idiomatiques, en une musique lyrique relevant sans conteste du jazz moderne mais laissant percevoir, notamment dans le souci du son, une influence subtile de la tradition classique occidentale.

C'est l'association féconde et durable avec le contrebassiste Jean-Philippe Viret en compagnie du batteur Antoine Banville, puis de Fabrice Moreau qui va lui offrir l'un de ses principaux vecteurs d'expression et d'expérimentation en trio. (2 victoires du Jazz en 2011 et 2020).

Attiré conjointement par un goût de l'entreprise et un réel souci d'indépendance artistique il co-fonde Mélisse, qui l'accompagne dans ses créations, concerts, spectacles, albums, éditions et ateliers pédagogique.

Depuis son album « Think Bach » entièrement consacré à la musique de Jean-Sébastien Bach, amoureusement détournée, trafiquée, transfigurée il poursuit aujourd'hui son exploration des rapports entre musique du répertoire classique et improvisation en développant de nouvelles collaborations avec des musiciens venus d'ailleurs.

Dans un travail à la fois libre et rigoureux, mêlant réflexion savante, virtuosité formaliste et pur plaisir du jeu, le pianiste laisse affleurer dans son discours tout ce que sa poésie doit à l'univers du classique.

Parallèlement à son activité de musicien en 2019 paraît « Résonance », un livre co-écrit avec la praticienne Émile Moreau, aux éditions Gérard Billaudot. Il ouvre ainsi une nouvelle dimension dans son travail de recherche et souhaite par cette collaboration, transmettre et partager ses connaissances au service de la beauté et de l'espace sensible dans la musique.

En 2021 paraît l'album PIANOiD. Fidèle à son goût pour les pas de côté, les collaborations et les expériences, le pianiste Edouard Ferlet prend à nouveau des libertés avec les genres pour arpenter des territoires plus proches de la musique contemporaine ou de la pop. Patiemment mûri au fil des ans autour d'un dispositif autour de 2 pianos, Pianoïd trouve des points d'équilibre entre composition et improvisation, complexité et simplicité, humain et mécanique, au fil de morceaux où résonnent les échos du travail de Philip Glass ou Nils Frahm.

<https://www.ferlet.com/>

Valérie GABAIL (soprano) & coach vocal

Remarquée par Marc Minkowski en 1996, elle a fréquenté depuis la plupart des interprètes de renom de la musique baroque (Malgoire, Corboz, Christie, Niquet, Rousset...), mais aussi abordé Mozart (Don Giovanni...), Berlioz (Les Troyens), Ravel (l'Enfant et les Sortilèges), Fauré (Requiem), Britten, ou des oeuvres contemporaines de Kaija Saariaho ou Witold Lutoslawski.

Elle a été nommée aux Victoires de la Musique dans la catégorie "Révélation Artiste Lyrique 2006".

Après une carrière de plus de vingt ans comme soprano, elle exerce aujourd'hui à Londres un travail de formatrice vocale et continue en parallèle la pratique du chant.

<https://www.valeriegabail.com>

Mouss Idir (double-basse)

Mustapha « Mouss' » Idir est chanteur, contrebassiste. Il s'affirme dans un style à l'image du monde dans lequel nous vivons ou le terme métissage prend toute sa valeur.

Des textes accrochés au quotidien en français, anglais, berbère ou émotion et humour se côtoient.

il a tourné aux cotés de grands noms du blues (Joe Hughes (Houston), Maurice John Vaughn (Chicago), Holly Maxwell (Chicago...)) et a sorti plusieurs albums.

Une voix pleine d'inflexions qui donne une personnalité bien particulière à son répertoire principalement composé de créations personnelles.

On comprend bien la relation de Mouss' avec sa contrebasse : une technique de slap détonante ou, tel un dompteur avec un félin, lorsqu'il la caresse de ses doigts elle est douce et docile, mais pour peu qu'il la titille avec un archet, elle lâche alors ses émotions et laisse envoler des mélodies aux saveurs du monde....

Mustapha « Mouss' » Idir est chanteur et multi- instrumentiste (contrebasse, guitare, oud) il a tourné aux cotés de grands noms du blues (Joe Hughes (Houston), Maurice John Vaughn (Chicago), Holly Maxwell (Chicago...)) et a sorti plusieurs albums.

Mouss', à l'origine s'est plutôt nourri dans la musique afro-américaine, blues, soul, rythm and blues, jazz, mais au fils des années il a remonté la source retraversé le mer pour débarquer en Afrique. Il en utilise la culture de ses racines nord africaines, les sons, les instruments, les rythmes puis de descendre plus au sud, à travers le désert vers l'Afrique de l'ouest, berceau du blues.

<https://www.moussidir.com/moussidir.com>

Guy-Baptiste JACCOTTET (orgue)

Fasciné par l'orgue sous toutes ses facettes, Guy-Baptiste Jaccottet (1998) étudie dans la classe de Benjamin Righetti (HEMU-Lausanne) où il suit actuellement un cursus de Master Soliste. Il travaille parallèlement l'improvisation chez Paul Goussot (CRR Rueil Malmaison).

Profondément attiré par la création, le spectacle et le cinéma, il est responsable de l'orgue du Théâtre Barnabé. De 2019 à 2021, il est organiste assistant à l'église Saint-François de Lausanne et prend en 2020 ses fonctions comme organiste titulaire au Temple de La Tour-de-Peilz et comme professeur d'orgue au Conservatoire de Montreux-Vevey-Riviera (CMVR). Dès août 2022, il est nommé professeur d'orgue au Conservatoire de Lausanne.

Comme soliste, ciné-concertiste ou en ensemble, Guy-Baptiste donne une trentaine de concerts par année, notamment dans des cadres privilégiés et prestigieux (Verbier Festival, Festival internazionale di musica organistica di Magadino, Festival l'orgue fait son cinéma à Genève, Festival Bach de Lausanne, Davos Festival). Soucieux de défendre un répertoire large et varié, il produit régulièrement des vidéos sur sa chaîne YouTube. En outre, sa musique est reconnue en 2016 par le Premier Prix et le Prix du Public du concours international de composition « Musique nouvelle pour flûte à bec » ainsi que par la publication de ses œuvres pédagogiques par l'association Kinder an die Orgel (sortie 2022).

Friand de nouveauté, mais respectueux des traditions, il reçoit en 2019 la Bourse pour le talent et la créativité de la Fondation Casino Barrière.

www.guyjaccottet.com

Irina LANKOVA (piano)

Pianiste unique, autant dans ses interprétations d'une profonde expressivité et dans ses choix de programmes que dans sa façon personnelle de présenter les œuvres avec quelques brèves introductions racontées, elle crée une expérience de concert passionnante et poétique. Établie sur la scène internationale, Irina Lankova se produit à Carnegie Hall, Wigmore Hall, Salle Gaveau, Het Concertgebouw et dans de nombreux festivals.

Décrite par la presse internationale comme une pianiste au toucher « véritablement poétique » (The Independent) et au jeu de « couleurs infinies » (La Libre Belgique), Irina Lankova joue Rachmaninov, Scriabine et Chopin selon la même approche intuitive et authentique, et emmène son public dans un voyage émotionnel.

Irina Lankova est diplômée avec les plus hautes distinctions de l'École Gnessine à Moscou et du Conservatoire Royal de Bruxelles. Elle a reçu les enseignements des grands maîtres de l'école russe tels que Evgenij Mogilevsky (lui-même l'élève de Heinrich Neuhaus), Vladimir Ashkenazy et bien d'autres. Héritière de l'école russe, elle attache la plus grande importance à la qualité du son et du phrasé, et est reconnue pour la palette colorée et la nature lyrique de ses interprétations. Ses enregistrements, dédiés à Rachmaninov, Scriabine, Chopin, Schubert et Bach sont tous loués par la critique internationale pour leur « profonde sensibilité » (Pianiste), « la narration personnelle » (La Libre Belgique) et « la grande sincérité » (Éducation musicale).

La saison passée a été marquée par son récital devant une salle comble au Carnegie Hall à New-York, à la Salle Gaveau et à Salle Cortot à Paris. La saison 2022/23 a débuté par un récital au Concertgebouw d'Amsterdam et un nouvel enregistrement se prépare pour 2023.

THE INDEPENDENT - Michael Church « Son toucher est véritablement poétique, elle travaille sur les canevas sonores très riches, invoquant les ambiances et les atmosphères avec une autorité incontestable »

INTERNATIONAL PIANO MAGAZINE – Michael Johnson « Irina Lankova s'inscrit dans la tradition d'une profonde expressivité et du piano chantant au service d'un grand répertoire... A côté de ses interprétations musicales d'une profonde expressivité, elle fait de courtes introductions racontées mais crée quelque chose de moins conventionnel où tout le monde se sent le bienvenu »

LA LIBRE BELGIQUE - Martine Dumont-Mergeay « ...la pianiste [Irina Lankova] installa une ambiance marquée et délicate, liée à sa façon personnelle de rendre à la musique son caractère improvisé, mu par un pur mouvement intérieur, imprévisible, neuf et d'autant plus captivant »

PIANISTE – Stéphane Friederich « Elle [Irina Lankova] offre sa propre narration avec un jeu plus intimiste, vrai et d'une profonde sensibilité »

L'ECHO - Xavier Flament « Irina Lankova vous fera aimer la musique classique »

<https://www.irinalankova.com>

Paul Lay (piano)

« Paul LAY est le plus brillant pianiste de jazz de sa génération ». Francis Marmande, LE MONDE

Pianiste aux multiples facettes musicales, son jeu singulier s'est nourri de nombreuses collaborations aux formats originaux. Après des études au CNSM Paul Lay enchaîne depuis 10ans les prix prestigieux : Prix de Soliste du Concours de la Défense, Concours de Piano-Jazz de Moscou, Concours Martial Solal, Concours de Montreux, Prix de l'Académie Charles Cros avec son deuxième album « Mikado », et Prix Django Reinhardt de l'Académie du jazz.

En 2015, il crée pour la Folle Journée de Nantes « Bille Holiday, passionnément » performance vidéo-musicale aux côtés du vidéaste Olivier Garouste. Ce projet est notamment joué à la Philharmonie de Paris, au Trident à Cherbourg, au festival de la Roque d'Anthéron, ou encore au French May Festival à Hong Kong. En parallèle, il intègre les groupes de Riccardo Del Fra, Géraldine Laurent, Eric le Lann, et Ping Machine.

En 2017, il sort un double-album « The Party » (avec Dre Pallemmaerts et Clemens Van Der Feen), et « Alcazar Memories » (avec Isabel Sorling et Simon Tailleu) ; deux trios singuliers qui les feront jouer aux quatre coins du monde pour plus de 70 concerts.

En 2018, Paul sort l'album « Thanks a Million », en duo aux côtés d'Eric le Lann, pour un vibrant hommage à Louis Armstrong particulièrement acclamé par la critique et le public. Il obtient la même année le soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de sa carrière.

Paul est également lauréat de mécénats et de dispositifs qui font de lui un représentant officiel du jazz français. C'est ainsi qu'on le retrouve à jouer pour la journée Internationale du Jazz aux cotés de Barbara Hendricks ; dans le cadre de Marseille Capitale Européenne de la Culture en 2013 ; de The Bridge 2017 et avec la Mission pour le Centenaire 14-18. Paul obtient également le soutien du Centre Culturel de Rencontres les Dominicains de Haute-Alsace, qui l'invite en résidence depuis 2015.

Toutes ces situations lui permettent d'être entendu dans de nombreux lieux et d'avoir les financements nécessaires pour explorer ses idées, et de s'affirmer désormais comme un leader inspiré

L'album « Deep Rivers » avec Isabel Sorling et Simon Tailleu paraît en janvier 2020, et reçoit un accueil très fort.

En juin 2021, Paul sort son premier disque en piano-solo avec le label Gazebo: « Full Solo », consacré à des relectures originales et singulières de Beethoven. L'album se hisse à la tête (N°1) des ventes Fnac dans la catégorie Jazz/ Blues en septembre 2021.

En septembre 2022, Paul Lay intègre l'équipe pédagogique du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en tant que professeur de piano jazz.

En décembre 2022 Paul Lay sort son tout nouvel opus « Blue in green » en hommage à Bill Evans, premier disque de jazz à paraître sur le label Scala Music, déjà coup de cœur de la Fnac.

<http://www.paul-lay.com>

Hugo MATHIEU (piano)

Né le 22 mai 1993 à Marseille. Il commence le piano dès l'âge de 5 ans.

Il réussit brillamment ses études en obtenant son DEM de piano avec mention très bien à l'unanimité au CNRR de Marseille puis son diplôme de master avec grande distinction au Conservatoire Royal de Bruxelles.

Il se spécialise ensuite en accompagnement à la Haute École de Musique de Lausanne dans la classe de Marc Pantillon, Todd Camburn et Béatrice Richoiz où il obtient son deuxième master.

Durant ses études, il participe à plusieurs concours internationaux dont le concours Paola Volpe en Italie où il obtient le second prix ex-æquo et le concours Leopold Bellan où il remporte le troisième prix en tant que pianiste soliste.

Depuis septembre 2018, il forme le duo Hekla avec la soprano Floriane Derthe. Ensembles, ils ont participé à plusieurs concours et concerts en Suisse et en France. Au concours de la mélodie Française de Toulouse, en 2019, Hugo gagne le prix piano. L'année suivante au concours de la mélodie de Gordes ils sont lauréats et remportent le prix spécial des musicales du Lubéron ainsi qu'un engagement officiel de concert pour la saison 2021.

Il est ensuite au sein de l'académie de l'Opéra National de Paris pendant la saison 2021-2022 puis de l'opéra studio de l'Opéra du Rhin pendant la saison 2022- 2023.

<https://www.operanationaldurhin.eu/fr/les-artistes/details/hugo-mathieu>

Jean-Claude MENOUE (historien) & auteur

Ancien directeur régional des Affaires culturelles, Jean-Claude Menou a été directeur de l'administration générale et de la coordination du Centre Georges-Pompidou à Paris, puis inspecteur général du patrimoine pour quatorze régions pendant dix ans.

Aujourd'hui conservateur général du Patrimoine, l'auteur a enseigné l'histoire de l'art, de l'architecture, et des arts et traditions populaires dans différentes universités.

Auteur de nombreux articles de presse, il a été pendant six ans chroniqueur sur France-Inter, chargé d'une rubrique artistique et patrimoniale.

Il consacre désormais ses travaux aux correspondances entre les arts : peinture, sculpture, architecture, musique, poésie, littérature.

Création lors de l'édition 2 de « Jubilons » : L'admirable collection Morozov. Ferment de liberté pour Chagall et toute l'avant-garde russe. L'exil, l'espoir, la vie.

Sébastien MINAUX (poète)

Né en 1975 en Picardie d'une mère italienne et d'un père français, Alexis Bardini (Sébastien Minaux) vit et travaille à La Rochelle. Une année de lettres classiques dans une hypokhâgne l'amène à découvrir Sciences-Po Paris qu'il intègre l'année suivante. Après un an d'études et un Mémoire universitaire de sciences politiques à Florence, il se dirige vers le journalisme (presse radiophonique et écrite) avant de choisir la voie de l'enseignement. Il publie au début des années 2000 des nouvelles dans la revue « Brèves » et le recueil « Regards obliques » (éditions Le Bruit des autres) avant de mettre en sommeil son travail d'écriture.

Il revient en 2017 à son premier élan, la poésie. Son premier recueil, « Fragments de nuit », est paru aux éditions Encre Vives au printemps 2017. Ses poèmes font régulièrement l'objet de publications en revues (Poésie/Première, Diérèse, A l'Index, N47, Coup de soleil, Littérales, Libelle, etc.).

Auteur de plusieurs recueils de poèmes, son dernier ouvrage a été publié chez Gallimard.

Intitulé « Une épiphanie », il l'a signé du nom d'Alexis Bardini, ouvrant ainsi, d'un autre nom, la voie à une nouvelle identité d'écriture.

<https://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Blanche/Une-epiphanie>

Hélène NICOLAS alias Babouillec (autrice)

Hélène Nicolas, alias "Babouillec", est une jeune femme autiste, auteure et fulgurante qui n'a pas accès à la verbalisation. Elle a été diagnostiquée « autiste très déficitaire ».

Jamais scolarisée, elle n'a, selon ses propres mots, « pas appris à lire, à écrire, à parler ». Elle n'a pas accès à la parole ; son habilité motrice est insuffisante pour écrire. elle réussit pourtant, après vingt ans de silence, à écrire à l'aide de lettres en carton disposés sur une page blanche, des œuvres d'une grande force poétique.

« Algorithme éponyme et autres textes » recueillent ses principaux ouvrages, dont deux font l'objet de multiples représentations théâtrales, notamment au Festival d'Avignon en 2015 dont le thème était « Je suis l'autre », puis au Théâtre de la Ville en 2017.

Elle a également publié : Raison et Acte dans la douleur du Silence en 2010, Rouge de soi en 2018, dans ce premier roman, elle nous entraîne hors des sentiers battus de l'autofiction pour nous livrer une véritable leçon de courage et d'indépendance.

Bertrand PERIER (comédien) & avocat

Bertrand Périer est un avocat et enseignant français spécialiste de l'art oratoire.

Il est diplômé de Sciences Po (1990-1993), titulaire d'un DEA de l'Université Panthéon Assas (Paris II) (1990-1995) et diplômé de stratégie fiscale et juridique internationale de HEC Paris (1995-1997).

Il devient avocat au barreau de Paris, et prête serment en 1999. En 2003, il est élu quatrième secrétaire de la Conférence des avocats du barreau de Paris. En 2016, il devient avocat auprès du Conseil d'État et de la Cour de cassation.

Depuis 2013, il fait aussi partie des formateurs du projet « Eloquentia », programme de formation et concours d'art oratoire organisé par Stéphane de Freitas à l'Université Paris-VIII en Seine-Saint-Denis et qui a fait l'objet du documentaire « À voix haute : La Force de la parole » en 2016.

Reconnu comme un spécialiste de l'art oratoire, il enseigne cette discipline à Sciences Po (depuis 2010) et à l'École des hautes études commerciales de Paris (depuis 2011).

Il y a deux Bertrand Périer... Tout dépend de quel côté du périphérique on le croise. À Paris, l'avocat prépare ses futures plaidoiries : de beaux dossiers plaqués devant la Cour de cassation ou le Conseil d'État avec, à la clé, des honoraires qu'on imagine confortables. Voilà pour la semaine.

Le samedi, le quadragénaire passe le périphérique comme on passe de l'autre côté du miroir pour aller enseigner l'art oratoire à une poignée de jeunes de Seine-Saint-Denis. Entre son cabinet parisien et ses étudiants du « 9-3 », quinze petits kilomètres. Un monde. Il le sait, c'est même précisément pour cela qu'il est là. Pour leur donner les « codes » de la prise de parole et casser les déterminismes sociaux. « *La parole est un marqueur social quasi infallible, elle est redoutable* », constate l'intéressé, le regard facétieux derrière des lunettes sages. La parole a enfermé certains de ses étudiants, il entend les en libérer : « *Je crois beaucoup à cette capacité de sortir de son destin par la langue.* »

N'étant jamais parvenu au-delà du deuxième volume des Classiques Favoris du piano, dont son interprétation très personnelle constituait une source de nuisance sonore considérable pour son entourage, Bertrand Périer a rapidement, et dans l'intérêt de tous, abandonné l'étude du piano. Il est néanmoins resté, à l'égard de la musique, croyant à défaut d'être pratiquant.

A l'heure de choisir sa voie, il s'est souvenu qu'il avait remporté, en classe de 4ème, le concours de récitation de son collège. Encouragé par ce succès, et souhaitant pouvoir continuer à jouer la comédie tout en gagnant sa vie, il s'est tout naturellement tourné vers le métier d'avocat.

Il a publié chez Jean-Claude Lattès en 2017 un ouvrage sur le sujet intitulé « La parole est un sport de combat ». En 2019 « Sur le bout de la langue – Le plaisir du mot juste » et en 2021 « Sauve qui parle – Quand la parole change la vie ».

Olivier PEYRBRUNE (piano)

Originaire du Périgord, le pianiste Olivier Peyrebrune débute ses études musicales au Conservatoire National de Région de Bordeaux où il fréquente les classes de piano, violon, formation musicale et écriture.

Il est admis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) dans la classe de Dominique Merlet où il obtient un Premier prix de piano à l'unanimité avec les félicitations du jury. Il remporte, dans ce même établissement, deux premiers prix de musique de chambre ; l'un dans la classe de Christian Ivaldi et Alain Planès (trio avec piano), l'autre dans celle de Bruno Pasquier (sonate avec violoncelle) puis, intègre, sur concours, le cycle de perfectionnement dans la classe de piano de Jacques Rouvier.

Il reçoit notamment les conseils et les encouragements de Jeanne-Marie Darré, Gyorgy Sebök, Eugene Istomin, Wladimir Krainev, Charles Rosen, Dmitri Bashkirov et il est invité en résidence à la prestigieuse fondation "Théo Lieven" à Como (Italie).

Lauréat de plusieurs concours, il se produit en France et à l'étranger, en soliste et sous la direction de différents chefs tels que Vitaly Kataïev, Jean-Jacques Kantorow, Jaap Schröder et Mark Foster. Il participe à de nombreux festivals comme Les Arcs, Piano en Saintonge, Festival du jeune soliste d'Antibes, Festival de Radio France Montpellier, Flâneries musicales de Reims, Festival du Périgord Noir ou encore La Roque d'Anthéron.

Il a enregistré pour France Télévision, Mezzo, France Culture, France Musique et également pour de nombreuses radios étrangères. Parmi ses réalisations importantes, une intégrale des Sonates pour piano de Beethoven dans le cadre de la saison musicale de l'Orchestre de Caen.

La discographie de cet artiste « inquiet, raffiné et sensible » (Le Monde de la musique) comprend des œuvres de musique de chambre de Schumann, Saint-Saëns, Lalo, Britten et Doraï, dont l'interprétation est plusieurs fois saluée par la critique (diapason d'or, 10 de Répertoire...). Son disque, Si mineur, est consacré notamment à la Sonate de Liszt et à la 3e Sonate de Chopin pour piano seul, « un disque magnifique et une interprétation d'une justesse rare » selon la revue Diapason.

<https://olivierpeyrebrune.fr>

Florence RIBOT - JACQUIN (piano)

Premier prix de piano et de musique de chambre du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Florence JACQUIN - RIBOT complète sa formation en suivant les classes d'écriture, d'analyse et d'accompagnement.

Elle a l'occasion de participer à de nombreux stages dont l'académie d'été de Salzbourg. Elle travaille avec Germaine Mounier, Gérard Frémy, Jacques Rouvier, Pascal Devoyon, Jean-Philippe Collard, Xiao Mei Zhu et Alain Meunier.

Elle joue régulièrement au côté de l'Octuor de France, participe en tant que soliste aux conférences musicales données par le musicologue Edmond Lemaître.

Elle est depuis 2016 pianiste du trio KANTARA. Le répertoire de cet ensemble est varié, cosmopolite allant des œuvres du répertoire à la musique Klezmer. Au côté de Christine Roman, violoniste, et Sida Bessaïh, clarinettiste, elle travaille avec le compositeur irakien Qoutayba Neaimi.

Le trio est aussi dédicataire d'un ensemble de Cinq pièces réunies sous le nom de « Noches Tengeras » écrite par le compositeur sicilien Angelo Petronio.

Florence Jacquin-Ribot travaille par ailleurs avec le comédien-metteur en scène, Bruno Dubois pour la production de « L'Histoire du soldat » de Stravinsky dans une version pour deux comédiens et trio.

Toujours avec le trio Kantara, entourée du contrebassiste Michel Fouquet, elle se produit dans une comédie-concert « La folle escapade », mélange de saynètes et de musiques des années folles.

Elle a l'occasion de jouer au château d'Etelan, à Marburg en Allemagne.

Attachée à la transmission, elle enseigne au Conservatoire à Rayonnement Régional de Rennes. Depuis 2012 au Conservatoire à Rayonnement Communal de Massy et depuis 2021 au conservatoire du XIIème arrondissement de Paris.

Arnaud ROUANET (clarinette basse)

Portrait de ce musicien militant, fervent défenseur d'une démarche d'éducation populaire, dont la carrière musicale est constituée d'autant de rencontres que d'étapes qui ont contribué à façonner le musicien qu'il est devenu.

C'est avec le Trio d'en bas qu'Arnaud Rouanet a émergé sur la scène du jazz et des musiques improvisées. La formation fut lauréate de Jazz Migration en 2010 mais le clarinetiste et saxophoniste ne vise pas la célébrité. Son credo, c'est l'éducation populaire, et la musique est son vecteur. D'ailleurs il n'est pas passé par un conservatoire et le revendique. « J'ai fait mes débuts à l'École de Musique d'Eysines, une petite commune à proximité de Bordeaux, très dynamique au niveau associatif et social, il y a près de 40 ans. Je revendique cette passation de savoir via l'Éducation Populaire, cette idée d'apprendre loin des centres « d'excellence », tout du moins d'éducation académique. J'y associe une idée de partage, d'ouverture et de créativité qui m'est chère. » Tout dans son parcours est animé par cette idée.

En parallèle aux écoles de musique, il a fait ses armes lors de stages musicaux au sein du Big Band des Collèges et des Lycées. Le nom est trompeur. Il s'agissait d'une colonie pour jeunes musiciens en herbe. Au programme, répétitions et concerts en tournées lors des vacances scolaires ou comment lier le plaisir, le travail sur l'instrument, la créativité et les liens entre les individus en pleine adolescence. « Nous avons rencontré des musiciens magnifiques : Eric Le Lann, Richard Raux, Sylvain Marc... et même joué avec le grand Dizzy Gillespie au Festival d'Andernos. » Il monte lui-même à Carcassonne une structure semblable, la Compagnie 3x2+1 chaque dernière semaine d'août il anime, avec d'autres, la « créa de rentrée », un séjour musical pour des musiciens en herbe, ponctuée ici aussi par des concerts. Et puis il y a son travail sur les musiques improvisées et la pluridisciplinarité en milieu scolaire et auprès d'enfants handicapés des IME (Instituts Médico-Éducatifs). L'Éducation Populaire encore et encore.

C'est toujours avec le souci de rencontres avec des artistes engagés socialement et artistiquement qu'il croise, lors d'un voyage à Chicago orchestré par les Bordelais de Musiques de Nuit Diffusions, l'Ethnique Heritage Ensemble avec Kahil El'Zabar et certains artistes de l'AACM. El'Zabar y mène des ateliers de chant et percussions dans des lycées de la banlieue chicagoe. Là encore, la rencontre est fructueuse. Arnaud Rouanet retient alors que l'oralité et le contact direct sont des vecteurs très forts pour la transmission, la relation, l'échange.

Parallèlement il fonde à Bordeaux un festival autour de la musique de Frank Zappa. Il y aura deux éditions. « C'était la première fois qu'il y avait un festival en France consacré à la musique de Zappa ». Il ne fait pas les choses à moitié car en plus d'avoir monté avec Tony Leite le Graphiose Band, formation consacrée elle aussi à Zappa, il invite Andy Emler, grand amateur du célèbre moustachu. Les liens sont là et restent.

Au moment de quitter Bordeaux pour Carcassonne, il fait feu de tout bois. C'est là qu'il crée le Trio d'en bas avec Yohan Scheidt et le guitariste Fabrice Vieira auquel succédera Samuel Bourille. Le groupe est un incroyable espace de liberté. L'idée était de sortir de tout académisme. Mais il y a l'envie de faire autre chose. L'autre chose, ce sera Antoinette trio. C'est encore différent. Avec Arnaud Rouanet, on (re)trouve Tony Leite et Julie Audouin, flûtiste qui vient du classique. Assez rapidement Denis Badault s'adjoindra au trio qui deviendra quartet. Mais si la démarche musicale est différente, la motivation politique et sociétale est toujours là. Le Trio d'en bas détournait une raffarinade : « Une musique d'En Haut pour la France d'En Bas ». Et Rouanet de dire qu'il s'agit d'une « approche acide, provocatrice, quelque peu intempestive et revendiquée ». Pour Antoinette Trio, il revendique une notion de féminité, de sensible, de délicat. « Nous souhaitons une approche différente. Il n'y a pas d'Antoinette comme musicien : Antoinette devient l'entité créée par le Trio, ajoutant une quatrième personne imaginaire, née de la présence de chacun, un invité surprise permanent. Ici se revendiquent la Féminité, le Tout-Monde, la Créolisation d'Édouard Glissant », trois concepts éminemment politiques eux aussi. Impossible de faire de la musique sans politique. Les deux sont intimement liés et Rouanet de convoquer une nouvelle fois, Lubat : « Si la musique n'a pas à voir avec la Politique, elle a à voir avec le Commerce. Et comme on ne fait pas de la musique commerciale, on fait de la politique ».

La musique comme agora. « Je réfute l'idée d'excellence, qui devait faire rayonner la France dans le monde, tout ça. Il faut arrêter de penser en termes d'excellence et d'académisme, c'est anti-humaniste, contre-expressif et anti-démocratique. La musique est pour tout le monde, par tout le monde. » A.R

<https://antoinettetrio.wixsite.com/antoinette-trio/arnaud-rouanet>

Caroline SAGEMAN (piano)

« ...on est stupéfié par ce jeu d'une stabilité parfaite, d'une ampleur incroyable, pédalisé à la perfection, projeté sans aucune dureté mais avec un caractère quasi symphonique. Caroline Sageman est décidément une pianiste, et une vraie, une artiste, et une vraie. » Alain Lompech

« Difficile, lorsqu'on rencontre Caroline Sageman, d'oublier quelle enfant prodige elle fut, son regard inchangé la trahit. Un regard déterminé qui, depuis toujours, révèle la même évidence : Caroline Sageman n'a pas appris la musique, elle y est née. Pas étonnant, alors, qu'on peine à trouver dans sa biographie les repères habituels des carrières ordinaires.

Eduquée à la maison, elle grandit entre les valse de Chopin par Rubinstein et les leçons de piano de Denyse Rivière, elle-même disciple de Marcel Ciampi et professeur de Jean-Marc Luisada.

A neuf ans, elle remporte le premier prix du Royaume de la Musique qui la conduit sur la scène de la Salle Pleyel à Paris. Le public découvre alors une image sidérante : une blonde et minuscule gamine, les pieds ballants au-dessus des pédales du piano, tient tête à l'Orchestre Philharmonique de Radio France dans le Concerto en ré majeur de Haydn.

A l'instar de Claudio Arrau, qui ne tardera pas à suivre avec bienveillance le développement de cette artiste singulière, d'autres maîtres croiseront la route de Caroline Sageman : Germaine Mounier et son infatigable générosité, Milosz Magin, Hubert Guillard et bien sûr Merces De Silva Telles, l'une des rares élèves d'Arrau.

A dix-sept ans, seule, et contre l'avis de tous, elle prépare le Concours Chopin de Varsovie. Bridée par le trac, elle remporte le sixième prix de ce concours tant redouté et demeure, à ce jour, la plus jeune lauréate de toute l'histoire du concours Chopin.

Ensuite, Caroline Sageman joue beaucoup, en Italie, au Japon... et découvre les joies de la musique de chambre. Avant de s'accorder un peu de temps pour entrer dans l'âge adulte, pour découvrir Johnny Hallyday, l'art culinaire et les grands vins.

En mai 2000, son premier disque Chopin chez Lyrinx est celui d'un grand maître. Puis elle enregistre la Sonate de Liszt qui confirme aux oreilles de tous qu'elle est une personnalité unique dans le monde du piano. Cela tombe bien car Caroline Sageman, plus que jamais entièrement dévouée à son art, est désormais prête à la carrière conforme à son immense talent et sa personnalité hors norme.» Arièle Buteaux

Invitée régulière de grands festivals (La Roque d'Anthéron, Festival Chopin à Paris, La Folle Journée de Nantes, Nohant Festival Chopin...) ou de grandes scènes (La Criée à Marseille), Caroline Sageman aime les aventures moins conventionnelles, ou tout simplement aller à la rencontre des autres.

Enthousiasmée par les voyages et la découverte de nouvelles cultures, elle a donné en 2010 une série de concerts pour le réseau des Alliances Françaises aux Caraïbes et aux Etats-Unis.

L'un de ses plus beaux projets reste ce spectacle créé en 2015 avec Patrick Bruel, mettant en avant les textes d'Alfred de Musset sur la musique de Frédéric Chopin.

Passionnée par la pédagogie et la transmission, elle est l'assistante de Jean-Marc Luisada à L'Ecole Alfred Cortot à Paris et a une classe de piano au Conservatoire du Blanc-Mesnil. Elle donne régulièrement des master-classes.

Caroline Sageman a enregistré ses dernières années pour le label Lyrinx les Polonaises de Chopin, la sonate de Liszt, les sonates pour Piano et Violon de Beethoven avec le violoniste David Galoustov, ainsi qu'un disque de Trios Russes, avec David Galoustov et la violoncelliste Maja Bogdanovic.

Elle prépare son nouvel enregistrement qui sera consacré à Moussorgski, Liszt et Ravel.

Laurent SOFFIATI (comédien) & metteur en scène, chanteur, auteur

Originaire de Carcassonne, Il étudie l'art dramatique à la faculté d'Aix-en-Provence avant d'intégrer l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (Ensatt 1997-2000). Il étudie ensuite le chant au Conservatoire de Paris Centre ainsi que dans les masterclass de Michel Piquemal et Anna Prucnal.

Depuis plus de 25 ans, Il joue au théâtre des auteurs classiques et contemporains (Molière, Tchekhov, Shakespeare, Marivaux, Feydeau, Koltès, Colas, Lagarce...). On le voit également à la télévision et au cinéma sous la direction notamment d'Alain Guiraudie et Michel Hazanavicius (Festival de Cannes 2013 et 2017), Eugène Green, Jacques Maillot...

Il construit des ponts entre théâtre et musique en travaillant avec de nombreux chœurs, chorales et orchestres prestigieux pour des programmes de chansons françaises, musique classique (Honegger, Brahms, Mozart, Beethoven, Poulenc), musiques du monde (Chœur Académique de La Réunion) ainsi que des programmes de harpe (Festival 37° à l'ombre) et de grandes orgues (Notre Dame de Paris-Chartres) ou des mises en scène d'opéras (S. Wilson, Musicatreize).

Il est invité à se produire lors de nombreuses lectures de poésie, romans, correspondances, programmes radiophoniques (Pirandello, Pennac, Hrabal, Sinatra, Yourcenar, Pascal, Eluard, Ronsard, Capek, Jazouli, J. Bousquet, P. Estieu, Cervantès, A. Suarès, S. Tesson, Pommier...)

En 2021, il se produit au Panthéon pour l'événement « Victor Hugo, la liberté au Panthéon ».

Il crée avec la cheffe de chœur Florence Vettes le concert « Aimez-vous, Brahms ! ».

Il s'investit également dans la transmission de l'art dramatique et anime des ateliers « Eloquence/prise de parole en public », notamment en milieu scolaire ou carcéral, médiathèques, instituts supérieurs, chorales et stages (Lectures sous l'Arbre 2021).

Laurent Soffiati met son expérience, sa créativité et son engagement artistique au service de la compagnie « Idéal Cinéma » qu'il fonde et dirige dans l'Aude depuis 2016. Il crée « Et je suis resté debout » sur le soldat-poète Joë Bousquet, « Prosper Estieu instituteur et poète », « Cours toujours » pièce autobiographique. Il est directeur artistique du « Festival Idéal » de Bram et du Festival « Storie di Passi » de Ferrare créé en collaboration avec la metteuse en scène Roberta Pazi.

En 2021, Il adapte et crée pour la 1ère fois en France le récit de voyage « Sur les chemins noirs » de Sylvain Tesson ainsi que « Suzanne » de Frédéric Pommier.

Il collabore régulièrement avec la cheffe d'orchestre Zahia Ziouani et l'Orchestre Symphonique Divertimento pour les spectacles "Le Songe d'une nuit d'été" de Mendelssohn, "Novecento" d'A. Baricco, "Encore une histoire" d'après Claude Ponti, "Le Carnaval des Animaux aux JO," de Camille St Saëns dont il écrit le texte original.

En 2022, il est invité à se produire avec l'Orchestre de l'Opéra de Montpellier dirigé par Zahia Ziouani pour un concert "Molière" dont il écrit le texte original. Il continue sa collaboration avec le Chœur Académique de La Réunion dirigé par Nadine Wéliniski qu'il met en scène sur un programme de comédies musicales.

Toujours en 2022, il conçoit et interprète « Demain, tu seras le soleil ! » textes et poèmes de Victor Hugo. Pour les "Lectures sous l'arbre 2022", il adapte « Des souris et des hommes » de J. Steinbeck.

En 2023, en collaboration avec la cheffe Zahia Ziouani, il conçoit et met en scène le concert "Titan", symphonie n°1 de Gustav Malher, création au Théâtre du Rond-Point de Paris.

<https://www.laurentsoffiati.com>

Nicolas STAVY (piano)

« Nicolas Stavy impose un ton éminemment personnel, subjectif, dense et intimidant : une interprétation de l'extrême » (Concertonet)

Après avoir obtenu en 1997 les Premiers Prix de Piano et de Musique de Chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de Gérard Frémy et de Christian Ivaldi, Nicolas Stavy se perfectionne durant 15 ans, auprès de Dominique Merlet au Conservatoire de Genève où, en 2000, un 1er Prix avec distinction lui est décerné.

Il reçoit également les conseils du maître György Sebok au cours de master-classes ; cette rencontre ainsi que celle avec Alfred Brendel l'ont profondément marqué.

Lauréat de plusieurs concours internationaux : Prix Spécial au Concours Chopin à Varsovie en 2000, Deuxième Prix au Concours International de Genève en 2001, Quatrième Prix au Concours Gina Bachauer aux États-Unis en 2002, Deuxième Prix du Young Concert Artists de New York en 2003...

Il se produit sur de prestigieuses scènes internationales telles que le Festival de la Roque d'Anthéron, Festival piano aux Jacobins, Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, Victoria Hall de Genève, Hong-Kong Academy for Performing Arts, 92nd Street Y of New York Festivals Chopin à Nohant et à Bagatelle, Festival de l'Orangerie de Sceaux, Piano(s) Festival à Lille, Festival Berlioz, Musée d'Orsay, Salle Pleyel, Klavier Ruhr Festival, Casals Hall de Tokyo, Athenaeum de Bucarest, Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, Victoria Hall de Genève, Hong-Kong Academy for Performing Arts, 92nd Street Y of New York...

Et en soliste avec de grandes formations telles que l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre Symphonique de l'Utah à Salt Lake City, l'Orchestre Philharmonique de Bucarest, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre de la Garde Républicaine ...

Ce musicien en perpétuelle soif de découverte se produit en musique de chambre avec des personnalités musicales telles que Cédric Tiberghien, Victor Julien-Lafférière, Karine Deshayes, le Quatuor Ébène...

Par ailleurs, il joue régulièrement aux côtés de comédiens : Robin Renucci, Didier Sandre, Brigitte Fossey et Eric-Emmanuel Schmitt, avec qui il tourne un nouveau spectacle « Mme Pylinska et le secret de Chopin ».

Ses derniers disques ont été salués par **** Classica, *Maestro* de la revue *Pianiste*, **** dans *The Guardian* et *FFFF* Télérama, 5 diapasons, coup de cœur France Musique et le prestigieux Preis der deutschen Schallplattenkritik

<http://www.nicolasstavy.com>

Guillaume VINCENT (piano)

Originaire d'Annecy, Guillaume Vincent commence à étudier le piano à l'âge de 7 ans et donne ses premiers concerts dès ses 10 ans. Il est remarqué par François-René Duchable qui l'amène à se présenter au Conservatoire de Paris qu'il intègre à 13 ans dans la classe de Jacques Rouvier et Prisca Benoit. Trois ans plus tard, il y obtient son Prix de piano à l'unanimité et son diplôme de Formation Supérieure. Il poursuit sa formation auprès de Jean-François Heisser et Marie-Josèphe Jude en piano et avec Yves Henry en harmonie. A 18 ans, il reçoit son diplôme de Master de piano ainsi que son Prix d'Harmonie. En juin 2011, il obtient également son diplôme de 3e Cycle d'Artiste Interprète. De 2018 à 2020, Guillaume est élève à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth de Belgique dans la classe de Louie Lortie. Depuis octobre 2020, il étudie avec Avedis Kouyoumdjian à la Universität für Musik und darstellende Kunst de Vienne.

Guillaume est lauréat de nombreux prix : Prix Drouet- Bourgois, Premier Prix au concours de Leipzig « Young Concert Artists », Prix de l'Académie Ravel et Prix des Mélomanes Côte Sud à Saint-Jean-de-Luz, Troisième Grand Prix au concours Marguerite Long – Jacques Thibaud, Prix de la SACEM, Prix de la Fondation Lacroix, et Prix de l'Orchestre National de France, Premier Prix du concours Adelia Alieva et Révélation classique de l'ADAMI, Prix Jeunes Talents, Prix de la Fondation Safran pour la Musique, lauréat de la Fondation d'entreprise de la Banque Populaire. En 2014 il est nommé « Révélation Soliste Instrumental » aux Victoires de la Musique.

Il se produit en soliste sur des scènes prestigieuses telles que le Suntory Hall à Tokyo, le Barbican Hall à Londres, le Théâtre des Champs-Élysées, la Salle Pleyel et la Salle Gaveau à Paris, le Palace of Arts à Budapest, le Qatar Opera House à Doha, le Simón Bolívar Hall à Caracas ou encore St Martins-in-the-Fiels à Londres. En outre, il multiplie les collaborations avec des orchestres tels que l'Orchestre de la Radio de Francfort, l'Orchestre Philharmonique de Budapest, l'Ensemble Orchestral de Kanazawa, l'Orchestre Philharmonique de Kanagawa, l'Orchestre National de Bordeaux, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique du Qatar et l'Orchestre Symphonique Simón Bolívar.

Ces rencontres lui permettent de travailler avec d'éminents chefs d'orchestre dont Marc Minkowski, Tugan Sokhiev, Seikyo Kim, Fayçal Karoui, Olari Elts, Joshua Dos Santos, Arie Van Beek, et Joshua Weilerstein.

Guillaume est régulièrement invité par de nombreux festivals en France pour se produire en solo et en musique de chambre. Citons notamment le Lille Pianos Festival, le Festival Piano Jacobins à Toulouse, le Festival Chopin à Paris, le Festival Pianos en Valois à Angoulême, le Festival de Pâques et l'Août musical à Deauville, le Festival International Piano Classique à Biarritz, le Festival les Grands Crus Musicaux et l'Esprit du Piano à Bordeaux, le Printemps Musical de Saint-Cosme, le Nohant Festival Chopin, la Folle Journée de Nantes, le Festival de la Roque d'Anthéron...

Parmi ses nombreux partenaires de musique de chambre, on peut nommer Augustin Dumay, Renaud Capuçon, Alexandra Soumm, Deborah Nemtanu, Antoine Tamestit, Lise Berthaud, Adrien Lamarca, Edgar Moreau, Yan Levionnois, Jean- François Heisser, David Kadouch, Jonas Vítáud, Adam Laloum, Paul Meyer, Michel Lethiec, Sabine Devieille, Caroline Casadesus, Philippe Jaroussky, Thomas Leleu, Adélaïde Ferrière, les quatuors Ardeo, Zaïde, Varèse et Hanson, l'Ensemble Initium, l'Ensemble Ouranos et le chœur Aedes.

Outre ses nombreuses collaborations discographiques notamment avec Warner, Guillaume Vincent enregistre deux projets solos pour le label Naïve : un double disque avec les Préludes de Rachmaninov paru en novembre 2012 et « Black Liszt » en décembre 2019, autour d'œuvres méconnues de Franz Liszt.

Depuis 2019, Guillaume est artiste associé du Volcan, Scène nationale du Havre. Il est également artiste associé en résidence à la Fondation Singer-Polignac à Paris.

<https://www.guillaumevincent.net>

Brieuc VOURCH (violon)

Brieuc Vourch s'est produit dans le monde entier dans des salles telles que St Martin-in-the-fields à Londres, le Grand Théâtre de Shanghai, l'Auditorium Flagey à Bruxelles, le Alice Tully, Hall à New York, ainsi qu'au Festival de Verbier en Suisse, et aux festivals Mecklenburg-Vorpommern et Schleswig-Holstein en Allemagne. Ses concerts sont régulièrement présentés dans les médias internationaux, tels que NDR Kultur, BR Klassik, Radio Romania Muzical, ORF 1, RTBF, Radio Classique et France Musique.

Il joue en tant que soliste, violon solo invité et musicien d'orchestre avec des artistes et des ensembles tels que l'Orchestre NDR Radiophilharmonie, la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, l'Orchestre du Royal Concertgebouw, l'Orchestre de Chambre de Hambourg, le Heidelberg Philharmonisches Orchester, l'Ensemble Appassionato, l'Orchestre Dalasinfoniettan, l'Orchestre Philharmonique de Copenhague, l'Orchestre Utopia, Paavo Järvi, Teodor Currentzis, Andrew Manze, Klaus Mäkelä, Lang Lang, ainsi qu'avec des membres de l'Orchestre de la NDR Elbphilharmonie, de l'Orchestre du Staatsoper de Hambourg ou du London Symphony Orchestra.

Brieuc Vourch est lauréat du Concours international de violon Anton Rubinstein, de l'Académie internationale Ravel, du Concours international de Manhattan, du Concours international de l'Adelphi Chamber Orchestra, du Concours international Callegaro, ainsi que finaliste du Concours international de musique Zodiac et des New York Concert Artists Auditions. Parmi ses autres nominations, citons celles dans la catégorie Instrumentiste de l'année des Opus Klasik 2022 Awards en Allemagne, la nomination d'Artiste de l'année 2019 Hantang Culture en Chine, le Supersonic Award du Pizzicato Magazine, et le prix du magazine Écoréseau 2019, en France.

Il a été plusieurs fois lauréat de la Fondation Safran pour la musique en France et de la Fondation Concordia au Royaume-Uni. Il a été soutenu par le Westin Hamburg, les fondations Mara und Holger Cassens Stiftung, Franz Wirth-Gedächtnis-Stiftung, Fundación Internacional para la Difusión de las Artes y Humanidades, Johannes Brahms Stiftung, ainsi que par l'Association Zilber et la Beares International Violin Society.

Brieuc Vourch est né à Paris en 1995. A treize ans, il entre à la Juilliard School of Music de New York dans la classe d'Itzhak Perlman. Il poursuit sa formation avec Boris Kuschnir à Vienne et Daniel Gaede à Nuremberg. Brieuc a également reçu les conseils d'Anton Barachovsky, Roman Simovic, Nikolaj Znaider, Milan Šetena et Vesko Eschkenazy. Il a fait partie de la première promotion du diplôme de Concertmaster du Stauffer Center for Strings, où il a étudié sous la tutelle des plus grands concertmasters européens.

Brieuc joue sur un violon Francesco Ruggeri de 1690.

Il vit à Hambourg, en Allemagne.

<https://www.brieucvourch.com>